

REPUBLIQUE DU SENEGAL

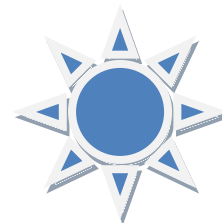
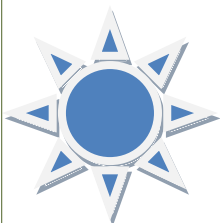
Un peuple. un but. une foi



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

FASCICULE DE FRANÇAIS

LA FOI SOULÈVE
LES MONTAGNES



ANNÉE ACADÉMIQUE : 2013 -2014

SOMMAIRE

Avant-propos

Objectifs

Motivation

Première partie : Rappel des courants littéraires

Le Classicisme

Le Siècle des lumières

Le Romantisme

Le Réalisme

Le Naturalisme

Le Parnasse

Le Symbolisme

Le Surréalisme

Deuxième partie : Esthétique des genres littéraires

Etude de la poésie

Etude du roman

Etude du théâtre

Troisième partie : Les exercices littéraires et leurs exigences

Méthodologie de la Dissertation littéraire

Méthodologie du Commentaire composé

Quatrième partie : Sujets de dissertation et citations

Sujets de dissertation à traiter

Explication des citations

Avant- propos

Dans la préface de l'un de ses livres Anthony mello écrit : « Ma tâche a été seulement celle du tisserand ; je ne peux m'attribuer les qualités du coton et du lin. »

Moi non plus. Car, comme on le sait, Rédiger un fascicule est un travail difficile qui exige à la fois des sacrifices, des recherches, de la disponibilité, de la générosité, du partage, du savoir-faire. C'est aussi un art de véhiculer des connaissances. Beaucoup d'enseignants, de professeurs se trouvent déshonorer par la baisse du niveau des élèves. ces derniers ont ainsi d'énormes difficultés dans l'apprentissage. Ils ont en effet des lacunes qui sont non seulement liées au manque de motivation dans le travail mais aussi au déficit de bagages intellectuels et de bonnes méthodes dans l'usage des cours. C'est fort de ces raisons susmentionnées que je m'engage à produire ce fascicule relativement aux programmes littéraires en classes de seconde, de première et de terminale afin de contribuer à consolider l'enseignement et à hisser le niveau à une dimension salutaire.

Toutefois, loin de chercher l'originalité, encore moins la célébrité, je suis simplement motivé par le goût et le devoir de donner mon savoir, et par là même de recevoir de nouvelles connaissances. Ainsi, certes le visionnaire des profondeurs sinistres, réclame-t-il, Victor Hugo (qui est mon idole) a tout dit et écrit, il ya des années, avant que nous ne venions sur terre, mais cela ne nous donne nullement raison de ne pas apporter notre pierre à l'édifice, car comme l'a si bien précisé Albert Camus : « La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. »

Bien que tout document scolaire soit, pour le meilleur ou pour le pire, une porte ouverte aux contributions, aux critiques, aux questions, celui-ci n'est qu'une sorte de lanterne permettant à l'élève de mieux s'appesantir sur les œuvres, les textes et les documents aux programmes qui lui sont destinés. Ainsi, un tel fascicule vise à aider les élèves à avoir plus de clarté sur les exercices littéraires et surtout en classes d'examen.

Cependant, je déconseille aux élèves de mémoriser machinalement, tels des énergumènes, tous les arguments qui y sont développés et d'en user pour faire une dissertation sans que ceux-ci en soient nécessaires, c'est-à-dire avoir quelques rapports avec le sujet. Les sujets étant différents les uns des autres, on ne peut toujours suivre le même fil d'Arian. De plus, la dissertation littéraire n'est pas une mémorisation .C'est une réflexion personnelle, qui consiste à jauger le degré d'intelligence de l'élève.

Enfin, je ne saurais terminer sans remercier certaines personnes qui ont généreusement et ouvertement contribué à la réussite de ce fascicule, car, dit-on, la reconnaissance n'est pas une obligation, mais un devoir à rendre. Ainsi, je leur suis tous reconnaissant pour les avoir cités nommément ci-dessous :

Monsieur Khaya : professeur de français au nouveau lycée de Louga.

Monsieur Ndiaye : professeur de français au nouveau lycée de Louga.

Monsieur Pape Moussa Sy : professeur de français parmi les pédagogues des Parcelles Assainies à Dakar.

Monsieur El hadji Thioye : étudiant au département de lettres modernes à l'U.C.A.D.

Monsieur Lamine Diagne : étudiant au département de philosophie à l'U.C.A.D.

Monsieur Ngagne Dia : étudiant à la faculté de droit à l'U.C.A.D.

Monsieur khadim Hann : étudiant à la faculté de droit à l'U.C.A.D.

Mademoiselle Mame Diarra Bousso Faye pour son soutien matériel.

Mademoiselle Fadouma Diallo pour sa disponibilité.

N.B : en plus d'être un signe d'incivilité notoire, au sens clinique du terme, une preuve patente de malhonnêteté intellectuelle, photocopier une quelconque œuvre est le crime le plus intransigeant qui puisse exister contre l'humanité pensante. Par contre, l'acheter revient à un acte qui sera inscrit, à jamais, dans la cathédrale des charités géniales, où la sagesse demeure un nec plus ultra. Néanmoins, j'adjure à tous ceux qui le liront de bien vouloir m'interpeller sur toutes les fautes ou erreurs qu'ils y auraient constatées.

Numéro de tel : 78 210 99 22

Les courants littéraires

I. Le Classicisme

Le Classicisme est un courant artistique et littéraire qui est apparu dans la seconde moitié du 17^e siècle ; plus précisément entre 1661 et 1685 sous le règne de Louis 14. Il est à la fois un idéal moral, social et artistique. Il se distingue du Baroque par la volonté de ses amateurs de remettre l'ordre dans l'inspiration et dans l'écriture. Il exige des principes.

➤ Les principes du classicisme

Le classicisme n'est pas une rupture brutale et définitive avec le passé. Son projet est esthétique. Les classiques imitent les anciens dans leur production littéraire, sans pour autant renoncer à faire une œuvre personnelle.

L'art classique fixe certaines règles prescrites par l'académie française :

-**Le respect de la bienséance** : c'est ce qui est conforme à la bonne conduite. Eviter de choquer en heurtant les principes politiques, moraux et religieux défendus par le public. Il faut en outre se limiter de représenter la violence sur la scène théâtrale en insistant sur les héros honnêtes, punir les méchants. C'est pourquoi dans son Art poétique Nicolas Boileau conseille « **que votre âme et vos mœurs, peintes dans vos ouvrages, n'offrent jamais de vous que de nobles images** »

-**Le respect de la vraisemblance**. En d'autres termes garder la couleur locale, historique et naturelle du fait narré ; peindre les personnages dans une cohérence parfaite des caractères, des actions et des situations. Il faut préciser que la vraisemblance c'est tout ce qui est proche de la vérité et qui correspond au goût du public.

-**L'utilisation de la raison dans la création** ; car l'art doit coller à la nature humaine en peignant les types littéraires : « **que la nature soit votre étude unique** » dira Boileau

- **Le respect de la règle de construction d'une pièce théâtrale** ; l'exposition, le nœud de l'action, les diverses péripéties et le dénouement.

- **La règle des trois unités** : c'est-à-dire l'unité de temps (24 heures) ; l'unité de lieu (un seul lieu) ; l'unité d'action (une seule intrigue). C'est ce que Boileau résume encore dans sa belle formule dans son Art poétique « **qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin tout le théâtre rempli** ».

II. Le Siècle des lumières

La fin du 17^e siècle a annoncé des considérations sociopolitiques et des conceptions à la fois critiques et philosophiques. C'est sous cette aube nouvelle que sort le 18^e siècle avec une conscience étincelante : l'esprit des lumières.

Cette période est marquée par un bouillonnement intellectuel philosophique, politique et beaucoup de polémiques. Ce courant de pensée cherche à promouvoir la raison et l'esprit critique pour faire reculer les frontières de l'ignorance.

➤ Les principes des Lumières

Ils tournent principalement autour de la "Raison". Elle est le baromètre à partir duquel tout se mesure ; elle exige de l'homme plus d'esprit critique et de rigueur. C'est pourquoi Voltaire conseille de ne rien accepter au préalable sans le faire passer au crible de la raison. Ce qui fait déjà une méthode de réflexion et d'apprentissage de la réflexion. En effet, le 18^e siècle correspond avec l'esprit d'une recherche dense et d'un questionnement important sur les réalités sociales, morales, politiques et religieuses. C'est une véritable émancipation de la pensée dont la large diffusion est assurée par l'encyclopédie.

Car cette dernière se veut un moyen de vulgarisation scientifique destiné aux masses, un ouvrage de référence pratique et complet. Elle a pour ambition de faire le bilan et la somme des connaissances.

Le 18^e siècle est également une véritable ruée de la science. Cette dernière est reine et pousse des auteurs comme Voltaire à traduire en poèmes les théories de Newton. On exige sous ce rapport une primauté du savoir rationnel, de l'observation, de l'expérimentation, fondement de la rigueur scientifique. Selon Diderot, les philosophes veulent renverser « toutes les barrières que la raison n'aura point posées ». L'esprit d'examen est en effet appliqué dans le champ de la science, de la religion, de la politique entre autres. Cet engouement pousse les écrivains philosophes à passer au peigne fin de tous les thèmes qui interpellent la société.

➤ Les thèmes des Lumières

Siècle critique, le 18^e siècle ne manque pas de s'intéresser de très près aux problèmes qui agitent la société. D'abord les philosophes fustigent les préjugés qui infestent la vie et polluent la société : l'intolérance, le fantasme, le despotisme, l'autoritarisme.... Cette critique, cette dénonciation constitue la trame romanesque de la quasi-totalité des œuvres voltairiennes telles Zadig, Candide et l'Ingénu. En revanche, les Micromégas est une véritable apologie de la science et de son progrès mais également une dénonciation contre la vanité de la métaphysique ». C'est pourquoi il écrit : « **Les hommes tombent sur quelques vérités scientifiques ; mais sur les questions métaphysiques, les discussions sont sans fin.** ».

III. Le Romantisme

Le romantisme est un mouvement artistique et littéraire qui va s'affirmer vers la fin du 18^e siècle. Il est en rupture avec les règles, le goût, le beau du classicisme. Les incontestables précurseurs du romantisme sont : **Madame de Staël, Chateaubriand et Benjamin Constant**.

➤ Les principes thématiques du Romantisme

Les thèmes romantiques sont nombreux et relatifs tous aux émotions fortes, aux sensations profondes. Ainsi, ils correspondent à l'expression du « moi » et à une véritable effusion lyrique. Le poète accorde une importance capitale à la sensibilité ou le cœur, secoué par les problèmes sociaux, laisse éclater des « purs sanglots ». C'est la raison pour laquelle **Oberman** le héros de **Senancour** s'indigne en disant : « **J'avais besoin de bonheur, j'étais né pour souffrir** ». Il saigne de douleur et endosse toute la souffrance humaine comme **Lamartine** ; ce dernier répand douloureusement dans l'univers. Mieux, le bonheur s'éloigne et n'est appréhendé que dans la nature qui berce et caresse le poète en détresse. Ce qu'il va chercher dans le « **Vallon** » avec sa formule magique : « **Mais la nature est la qui t'invite et qui t'aime/plonge-toi dans son sein qu'elle trouve toujours** ».

En effet, abattus par la civilisation corrompue, désabusés par les mœurs, désorientés par les décisions politiques peu adéquates, les romantiques orientent leurs aspirations vers un « ailleurs », vers l'infini ou vers un sentiment religieux. Telles sont la quête de Vigny dans les **Monts Oliver** et la méditation de **Lamartine** dans les **Harmonies poétiques et religieuses**.

Ce désir d'évasion pousse le poète romantique à feuilleter les pages du passé pour y trouver confort et réconfort ; il veut simplement échapper au mal du siècle.

IV. Le Réalisme

Le Réalisme est un mouvement littéraire et artistique de rupture et d'innovation né vers 1830. Une rupture qui se manifeste par une réaction contre le Romantisme. Les réalistes veulent s'intéresser à la chose réelle en s'éloignant totalement de l'idéalisme et des effusions lyriques.

Cette évolution révolutionnaire trouve son originalité dans l'application de la science à la littérature. Parce que le positivisme qui cherche à tout expliquer par la science exerce son influence dans ce siècle. L'homme retrouve sa confiance dans les progrès de la science et s'appuie fortement sur la raison.

➤ Les principes du Réalisme

Les principes des réalistes sont :

-**Le souci de la vérité** : Les réalistes visent à reproduire la réalité la plus fidèle possible. En fait, ils veulent une peinture exacte et objective de la réalité. Cette entreprise s'appuiera sur le sens de l'observation, de la documentation et de l'application des méthodes scientifiques. Autrement dit le réaliste est comparable à un savant qui se soucie du moindre détail dans ses recherches et dans ses analyses.

-**Le refus de l'imagination** : Pour les réalistes, l'artiste ne doit pas inventer ni chercher dans son imagination, il doit tenter de représenter fidèlement la réalité sans aucune modification en se recourant à l'enquête et à la documentation.

- **La recherche de l'impersonnalité** : L'artiste doit décrire le réel rien que le réel, il doit montrer son objectivité. En effet, il s'efforce de bannir les sentiments personnels car l'écrivain a le devoir de garder sa neutralité dans ses œuvres. Celui-ci s'impose un silence total pour éviter tout jugement sur ses personnages. Force est de préciser qu'il doit craindre le subjectivisme.

Selon **Flaubert** : «**un romancier n'a pas le droit d'exprimer une opinion sur quoi que ce soit** ». C'est pourquoi il reste ferme dans son langage ; insensible et impassible sur son histoire dans **Madame Bovary**.

➤ **Les limites du réalisme**

Les réalistes ont produit une littérature abondante. Cependant, le projet de décrire soudainement la réalité va se heurter aux limites objectives de l'art. En effet, l'œuvre d'art ne peut pas atteindre la neutralité, car l'artiste a du mal à cacher sa sensibilité. C'est ce qui fait dire à **Guy de Maupassant** « **le réaliste, s'il est un artiste, cherchera non pas à nous donner la photocopie banale de la vie mais nous en donner une vision plus complète, plus saisissante et plus probante que la réalité humaine** ». Autrement dit quelle que soit la volonté du romancier de peindre objectivement le réel, il ne peut manquer d'exprimer dans son œuvre une part de sa sensibilité.

V. Le Naturalisme

Le naturalisme s'inscrit dans la même dynamique que le réalisme. Il prolonge son ambition dans la représentation de la réalité. En effet, les naturalistes, influencés par les découvertes scientifiques : méthode expérimentale de **Claude Bernard** et le positivisme d'**Auguste Comte**, vont préconiser une démarche scientifique fondée essentiellement sur l'observation et l'expérimentation. Une telle démarche aura permis aux auteurs comme le chef de file **Zola** de dégager la loi du déterminisme. Autrement dit c'est le milieu qui influence le comportement de l'individu.

➤ **Les principes du naturalisme**

L'art des écrivains naturalistes repose sur certains nombres de principes que sont : l'exigence de la vérité, l'observation et l'expérimentation, le refus de l'imagination et le culte de l'impersonnalité. Les naturalistes prolongent d'abord le principe d'objectivité, de vérité et d'exactitude du réalisme. Ils empruntent ensuite à la science expérimentale toute sa ressource et ses outils pour vérifier les déterminismes sociaux, leur impact sur l'individu. Le romancier est à la fois expérimentateur et observateur. Telle est la théorie de **Zola** dans le roman expérimental. Le romancier est fait d'un expérimentateur et d'un observateur. L'observateur, chez lui, donne les faits tels qu'il les a observés, pose le point de départ, établit le témoin solide sur lequel vont marcher les personnages et se développer les phénomènes.

➤ Les limites du naturalisme

Malgré leurs ambitions de satisfaire toutes ses exigences, les romanciers naturalistes ont butté sur leur sensibilité. En outre, si d'une part les frères **Goncourt Jules et Edmond**, qui ont voulu strictement respecter le principe de l'impersonnalité, ont produit des œuvres stériles, sans gout littéraire ; d'autre part **Zola**, dans l'épilogue de **Germinal**, non content d'imaginer la victoire future des mineurs sur leurs patrons, affiche clairement ou sympathie sur les premiers. D'ailleurs ce projet naturaliste est un échec car il veut assimiler l'art à la science ; qu'en fait, la science vérifie tandis que le romancier ne vérifie pas.

VI. Le Parnasse

Le Parnasse est une révolution poétique, un mouvement littéraire qui s'affirme contre le Romantisme. Il se singularise des autres courants par son principe fondamental : "le culte du beau".

Théophile Gautier en est le théoricien, le chef de file qui a commencé par se détourner de la sensibilité en proclamant : « un homme ne doit jamais laisser de la sensibilité dans ses œuvres ». Les parnassiens prônent l'impersonnalité de l'art à tout point de vue : « l'art pour l'art ».

➤ Les principes du Parnasse

L'art parnassien s'appuie sur les principes esthétiques suivants :

-**Le culte de la forme et du rythme** : les parnassiens assignent au poète un véritable travail de création sur la forme, c'est-à-dire le « culte du beau » doit être le seul objet de recherche artistique. C'est pourquoi **Théophile Gautier** écrit : « **Sculpte, lime, cisèle / Que ton rêve flottant / Se scelle / Dans le bloc des résistants** ». Pour dire que le poète doit emprunter au monde de l'artisanat tous ses outils pour bien travailler son poème.

-**L'impersonnalité de l'art** : les parnassiens se démarquent de l'effusion sentimentale qui est la caractéristique principale de la littérature romantique. Pour eux, l'artiste ne doit pas s'impliquer dans la politique et la morale car en aucune façon il ne peut soumettre son art au service d'une cause et que la poésie engagée fausse les nobles ambitions de la poésie. Selon **Baudelaire** « **Le principe de la poésie est strictement et simplement l'aspiration humaine vers une beauté** ».

VII. Le Symbolisme

Le 19^e siècle est incontestablement l'une des périodes les plus riches en histoire littéraire et en effervescence intellectuelle. Après le romantisme, le réalisme, le naturalisme et le parnasse, un autre courant surgit avec ses conceptions artistiques et ses considérations théoriques : le Symbolisme. Il réagit contre la prétention scientifique du naturalisme sous l'impulsion de son précurseur **Charles Baudelaire**. Dans l'esprit symboliste le monde physique est fait de représentations.

En d'autres termes derrière toute matière se cache une idée. Ainsi, le symbole apparaît comme l'objet concret qui permet de transposer les idées. C'est pourquoi les symbolistes cherchent à suggérer la réalité à partir des symboles.

➤ Les principes du symbolisme

L'art symboliste s'appuie sur les principes suivants :

- **Le culte de l'imagination** : Selon Baudelaire, l'imagination est la reine des facultés humaines ;
- **La suggestion** : l'écrivain symboliste ne doit ni décrire ni nommer directement la réalité mais la transposer, la suggérer pour inviter le lecteur à une activité de déchiffrement.

La poésie symboliste cherche à découvrir le sens et la signification des choses derrière les apparences. Autrement dit, la réalité qui s'offre à nous n'est que l'ombre de la vraie réalité. Donc l'écrivain doit montrer à travers des représentations, des symboles cette face cachée de l'existence.

Cette poésie symboliste se veut suggestive car pour **Stéphane Mallarmé** « **nommer un objet c'est supprimer les trois quarts de la puissance du poème** ». Le symbole permet de saisir intuitivement la réalité.

-**La recherche de la musique** : grâce au culte des sonorités et l'utilisation des vers impairs préconisés par Paul Verlaine, les écrivains symbolistes ont beaucoup contribué, par leur audace et leur recherche, à la modernisation de la poésie française. Elle est une activité musicale : la poésie symboliste. **Mallarmé** dit qu'elle a « **la volonté de reprendre à la musique son bien** ». Le symboliste exige une expression mélodieuse et harmonieuse qui charme l'écoute : « **De la musique avant toute chose pour cela préfère l'impair** » dira **Paul Verlaine**.

VIII. Le Surréalisme

Inventé par **Guillaume Apollinaire**, le surréalisme est né au lendemain de la première guerre mondiale. Son apparition est précipitée par les troubles sociopolitiques de l'époque : la guerre se résulte par des dégâts matériels et humains énormes. Le surréalisme se propose une nouvelle manière de pensée, d'exister et d'appréhender le monde. Ce mouvement exprime sa révolte contre la morale, la politique, la tradition et les valeurs bourgeoises. Ces adeptes vont manifester leur liberté à travers l'écriture automatique.

Contexte d'apparition

Le mouvement surréaliste est apparu dans un contexte politique et social qui l'a sensiblement influencé :

-**Sur le plan politique** : l'éclatement de la première guerre mondiale provoque beaucoup d'horreurs ; c'est une période angoissante qui a semé le désarroi et la déception chez les populations ;

-**Sur le plan social** : on assiste à une nouvelle crise des valeurs et que les peuples épris de liberté pendant la guerre veulent retrouver le bonheur à tout prix. Cette source effrénée vers l'épanouissement durant de 1918-1929 va caractériser les années folles de ce mouvement.

L'influence du surréalisme

Le surréalisme est au carrefour de deux influences :

-**L'influence de Tristan Tzara** : il prend son inspiration au mouvement Dada fondé à Zurich en 1916 par **Samy Ronsenstock (Tristan Tzara)**. Le dadaïsme est une revendication de la liberté faite dans l'anarchie, dans la violence et dans l'insolite. Ce mouvement proclame un nihilisme absolu en contestant tous les différents ordres ;

-**L'influence de l'Autrichien Sigmund Freud** : ce psychiatre avait mis au point une méthode d'investigation qui consiste à interpréter les rêves et les données de l'Inconscient. Elle va apporter aux surréalistes un bonus car ils avaient besoin de connaître ce qui se passait dans l'Inconscient de l'être humain.

➤ Les principes du surréalisme

Les principes esthétiques du surréalisme sont :

-**La pratique de l'écriture automatique** : le surréalisme se veut une rhétorique nouvelle qui fonde sa force dans l'écriture automatique, une technique d'écriture qui consiste à garder le contenu de la pensée sur un papier sans souci d'organisation. C'est la raison pour laquelle André Breton stipule dans le **Manifeste du Surréalisme** « **Ecrivez vite sans sujet préconçu, assez vite pour ne pas retenir et ne pas tenter de vous relire** ».

-**Le recours à l'image surréaliste** : c'est une image qui réunit des éléments très éloignés les uns les autres qui n'ont aucun lien logique apparent. L'image surréaliste vise à susciter une forte émotion chez le lecteur, plus les réalités sont éloignées plus l'image est forte.

-**Le refus du réalisme** : les écrivains réalistes s'opposent aux romans dont ils condamnent les descriptions ;

-**Le refus de l'esthétique, de la morale et de la politique**

-**L'exaltation de l'imagination et de la folie**

-**L'affirmation de la liberté dans l'art grâce à l'automatisme de l'écriture.**

Etude de la poésie

Introduction

La poésie est une notion alambiquée, très complexe à pénétrer. Il est difficile de la définir à partir d'une histoire précise, d'une origine quelconque encore moins à partir des remarques ou considérations d'un poète. Chaque poète a quasiment sa perception et sa conception de la poésie.

Tentative de définition

La poésie est un art du langage qui consiste à combiner des sons, des sonorités, des rythmes, des mélodies et couleurs afin de suggérer, d'exprimer ses émotions, ses impressions...

I. Caractéristiques de la poésie

1. La mesure du vers

La mesure est le nombre de syllabes ou pieds qui se trouve dans un vers. La syllabe est l'unité de mesure du vers qui permet de déterminer le mètre. En effet, un vers peut compter une à douze syllabes.

- **l'alexandrin** : il compte douze syllabes et comporte dans une forme classique deux accents principaux sur la 6^e et la 12^e et deux hémistiches qui sont séparés par une césure. Ex : Seul le silence est grand // tout le reste est faiblesse (Vigny)
- **le décasyllabe** : c'est un vers de dix syllabes. Ex : Les grands nénuphars entre les roseaux.
- **l'octosyllabe** : c'est un vers de huit syllabes qui gardent une variété rythmique grâce à la mobilité de sa coupe. Ex : Cotillon simple, et souliers plats (Jean de La Fontaine)
- **l'heptasyllabe** : c'est un vers de sept syllabes. Ex : Invita le rat des champs (La Fontaine).

2. Le décompte des syllabes

Cette partie est très compliquée et peut même prêter à une confusion. Il faut faire attention au fameux e muet. Il détermine tout le décompte.

*A la fin du mot, une syllabe possédant un e muet compte comme une syllabe entière quand le mot est suivi d'une consonne ou d'un h aspiré : (heureu tranquille)

Ex : Il meu sembleu bercé par leu choc monotone

On cloue en grande huâte

- Cependant le e ne compte pas quand le mot suivant commence par une voyelle ou par un h muet en fin de vers.
-

Ex : Eau tranquille où coule mon âme // Un sincère homme

*Quand le e est dans la terminaison des verbes au pluriel, il compte comme syllabe entière s'il est précédé d'une consonne. S'il est précédé d'une voyelle il s'élide c'est-à-dire ne compte pas.

Plusieurs phénomènes interviennent dans le décompte des syllabes :

-**la diérèse** : elle existe quand on prononce en deux syllabes un groupe de voyelles prononcées habituellement en une seule émission

Ex : li-on au lieu de lion

-**la synérèse** : elle existe quand on prononce en une seule syllabe un groupe de voyelles prononcées habituellement en deux émissions

Ex : duel au lieu de du-el

-l'enjambement : c'est un groupe de mots enjambés, qui dépasse la fin du vers et dont le sens se prolonge sur l'autre vers sans aucune forme de mise en relief. La phrase ne s'arrête pas à la rime mais déborde jusqu'à la césure ou la fin du vers suivant, créant un effet de continuité rythmique

Ex : Mon amour est comme un fiévreux qui apaise

Le poison qui nourrit son mal et dont il meurt.

-le rejet : c'est un élément court de la phrase qui est rejeté au vers suivant et est ainsi mis en relief par cette rupture rythmique

Ex : Et la machine elle est en azur salulaire

Fuyait, et pour la voir, vint de dessous la terre.

-le contre rejet : c'est quand un élément court est mis en valeur un amorçant à la fin d'un vers la phrase qui se développe dans le vers suivant

Ex : Souvenir, Souvenir, que me veux-tu ? L'automne

Faisant voler la grive à travers l'air atone.

3. Les sonorités

Il existe trois sortes de sonorités : l'assonance, l'allitération et la rime :

-**l'assonance** : c'est la répétition d'un même son vocalique dans le vers

-**l'allitération** : c'est la répétition d'un même son consonantique dans le vers

-**la rime** : c'est un ensemble d'écho sonore ; une répétition d'une sonorité à la fin de deux ou de plusieurs vers. Elle garde certaines natures et dispositions

3. a- La nature des rimes

*Les rimes féminines : la rime est dite féminine quand elle se termine par un e muet .Ex : grève

*Les rimes masculines : la rime est dite masculine quand elle ne se termine pas par un e

Ex : matin, lointain

3. b- La disposition des rimes

-Les rimes plates ou suivies **AABB**

Ex : Voilà le souvenir enivrant qui voltige A

Dans l'air troublé ; les yeux se ferment ; le vertige A

Saisit l'âme vaincue et la pousse à deux mains B

Vers un gouffre obscurci de miasmes humains ; B

Charles Baudelaire « le flacon » les Fleurs du Mal

-Les rimes croisées ou altérées **ABAB**

Ex : Que j'aime voir, chère indolente, A

De ton corps si beau, B

Comme une étoffe vacillante, A

Miroiter ta peau ! B

Charles Baudelaire « le serpent qui danse » les Fleurs du Mal

-Les rimes embrassées **ABBA**

Ex : Homme libre, toujours tu chériras la mer ! A

La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme B

Dans le déroulement infini de sa lame B

Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer. A

3. c- La qualité des rimes

- Les rimes pauvres ou faibles : elles se terminent par un seul phonème Ex : matin, chemin.
- Les rimes suffisantes : elles se terminent par deux phonèmes Ex : brève, sève.
- Les rimes riches : elles se terminent par trois phonèmes ou plus Ex : parade, estrade.

4. Le rythme

Le rythme d'un texte poétique est marqué par les accents, les césures et les coupes.

On place les accents toniques sur la dernière syllabe d'un mot ou d'un groupe de mots formant une unité grammaticale.

Ex : Il se fit/ dans Paris // un silence de neige. **Louis Aragon**

L'interprétation du rythme consiste à commenter des phénomènes de régularité et d'irrégularité. Il existe quatre types de rythme :

- le rythme binaire** : c'est quand un vers comporte deux mesures égales
- le rythme ternaire** : c'est quand un vers est composé de trois mesures
- le rythme croissant** : c'est quand les mesures du vers sont de plus en plus longues
- le rythme accumulatif** : c'est quand le vers est scandé par un plus grand nombre d'accents.

II. Les différentes formes de poésie

La poésie garde plusieurs visages : elle est **lyrique, épique, dramatique** et **didactique**.

-**La poésie lyrique** : c'est la manifestation des sentiments les plus profonds, les plus sensibles. Elle consiste à exprimer les élans du cœur ; le poète met en valeur son moi et exalte la noblesse de ses émotions. C'est l'exemple de la poésie romantique.

-**La poésie épique** : elle est une apologie, une glorification de certains faits historiques. Elle prend sa source de l'épopée, dans l'héroïsme et propose un idéal collectif qui vise à réveiller l'enthousiasme d'un peuple, d'une race : c'est l'exemple de **la chanson de Roland**.

-**La poésie dramatique** : elle est particulièrement retrouvée dans le théâtre. Elle y adopte tous les tons comme pendant la période classique.

-**La poésie didactique** : elle est très instructive ; elle fait sa particularité dans le message qu'il livre ; elle enseigne les vertus, condamne les passions humaines comme dans les « **Fables de la Fontaine** ».

III. Les différentes formes de poèmes

Les poèmes sont composés par des formes fixes et des formes libres.

1. Les formes fixes

-La ballade : elle est composée de trois strophes comportant le même nombre de vers. Chaque strophe se termine par un refrain et un envoi qui constitue la moitié d'une strophe. Elle est parachevée par le même refrain.

Ex : Odes et Ballades de Victor Hugo

-**Le rondeau** : il se caractérise par la reprise d'un élément du début du poème appelé retirement, à la fin de chaque strophe. Il est constitué par l'hémistiche.

-**Le sonnet** : c'est un poème de quatorze vers : deux quatrains et deux tercets. Le schéma habituel des rimes est **ABBA / ABBA**

2. Les formes libres

Les formes libres ne sont pas soumises aux normes de la création poétique. Elles obéissent simplement à la volonté du poète. Les formes libres sont le poème en prose, la chanson, les calligrammes....

IV. Les fonctions de la poésie

La poésie assure des fonctions importantes dans la vie de l'homme. Ces rôles sont souvent définis par les arts poétiques qui ouvrent le recueil. Qu'elle soit inspiration ou création, elle côtoie l'existence humaine pour tenter de la rendre plus vivable. On peut articuler les missions de la poésie autour de deux considérations : la fonction de divertissement, ludique, la jouissance et la délectation et la fonction engagée.

1. La fonction ludique ou évasive

*La poésie est l'expression des sentiments personnels. En effet, les poètes romantiques aiment décrire leurs univers intérieurs et leurs tourments afin de partager leurs émotions, ils emploient un style passionné pour évoquer leur moi, leur individualité. En guise d'illustration nous pouvons donner Victor Hugo ' «**Demain dès l'aube** », dans les Contemplations qui évoque la perte brutale de sa fille Léopoldine qui s'est noyée dans le lac de Villequier avec son amant lors de son quatrième anniversaire.

Ex : **Alfred de Musset** qui clame « **Ah ! Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie** ».

*La poésie s'érige comme un objet de contemplation car les poètes romantiques orientent leurs aspirations vers l'infini, vers un sentiment religieux. De surcroît, ils aiment décrire la nature, le temps qui sont sources d'inspiration et qui fuient inexorablement.

Ex : **Le lac** de **Lamartine** qui témoigne la plainte douloureuse des deux amants près du lac :
« **O temps suspend ton vol et vous heures propices suspendez-votre cours ! Laissez nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours** ».

*La poésie romantique est ludique parce qu'elle se fait à travers les voyages qui permettent la découverte de nouveaux paysages et favorise le dépaysement, elle se fait par le rêve ou la réminiscence. Ex : **Mémoires d'outre tombe** de **René Chateaubriand** « **Mes jours de l'automne** » où le poète évoque ses souvenirs de voyage.

*La poésie est une activité esthétique car généralement les poètes à l'image des parnassiens recherchent une perfection formelle dans leurs œuvres. En outre, ils empruntent tous les outils de l'artisanat, du sculpteur et du tailleur pour décorer et colorer leurs poèmes. Ainsi, la poésie devient pour eux une expression ornementale qui évade le lecteur. **Théodore de Banville** a raison de dire : « **Sculpteur, cherche un beau vase, cherche longtemps, et n'y a pas d'amour mystérieux ni divins combats.** ».

*La poésie est une création de l'art pour l'art. Elle est une activité consolatrice, de soulagement à travers la beauté. D'ailleurs les poètes parnassiens insistent sur le culte de la forme car l'œuvre d'art réside dans le beau. Egalement cette beauté poétique de la poésie berce l'âme du lecteur qui en est avide. C'est sans doute ce qui pousse **Théophile Gautier** à clamer : « **L'œuvre sort plus belle, d'un travail sous une forme rebelle...** ». Dans **Emaux Camées**.

Sous cette lancée **Edgar Poe** renchérit : « **Le seul domaine légitime de la poésie est le beau** ».

*La poésie est une aventure qui tend vers l'hermétique. En effet, les poètes symbolistes considèrent la poésie comme une activité de déchiffrement, de décryptage. De ce fait, ils invitent le lecteur à essayer de décoder l'invisible, de déchiffrer les symboles pour trouver la réalité puisqu'elle se trouve derrière les apparences. Ainsi, cette poésie constitue un délire chez le lecteur car les symbolistes se font des voyants. D'ailleurs ce qui pousse **Charles Baudelaire** à affirmer : « **Oh esprit envole-toi loin de ces miasmes morbides ; va te purifier dans l'air supérieur, et bois, comme une pure et divine, liqueur le feu clair qui remplit les espaces limpides...** ».

*La poésie cherche à bercer l'âme du lecteur. Le poète se considère comme un mage capable de percer le mystère qui se cache. Ainsi, il cherche à s'épanouir dans le monde des idées, le seul monde qui renferme les secrets du mystère. Il offre en ce sens aux lecteurs l'opportunité de voyager. C'est dans cette perspective qu'**Arthur Rimbaud** déclare que : « **Le poète doit être un voyant et se faire voyant** » et « **le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné, dérèglement de tous les sens** ».

*La poésie est une activité musicale car elle exige une expression mélodieuse et harmonieuse qui charme l'écoute et envoûte l'âme. En outre, le poète par l'intermédiaire de son inspiration essaye d'enchanter, d'émouvoir le lecteur pour le plonger dans un univers paradisiaque. Il montre son image talentueuse en faisant rimer les mots entre eux, en chantant la phrase selon un rythme par sa symphonie cadence. « **De la musique avant toute chose. Et pour cela préfère l'impair...** » Dira **Verlaine**. Aussi il va rajouter que « **la poésie est la musique de l'âme et surtout des âmes sensibles** ».

Cet effet de musicalité de la poésie sera corroborée par **William Shakespeare** qui déclamera que : « **La poésie est cette musique que tout homme porte en soi** ».

*La poésie est par essence un langage magnifique qui attire et touche les sens. Elle est une opération magique, une invention qui nécessite un vigoureux désir de substituer la parole ordinaire par une parole de magnificence. Le poète exerce son talent sur le verbe, il joue sur les mots, les sonorités, façonne des schémas verbaux qui dégagent formes et mélodies. Il plonge souvent le lecteur dans les sensations les plus rares et les plus profondes, il berce dans les moments de solitude. C'est la raison pour laquelle **Percy Shelley** considère le poète comme « **un rossignol, qui, dans l'obscurité, chante pour égayer d'une douce musique sa solitude** ». **Rimbaud** dira que « **la poésie est une alchimie du verbe** ».

*La poésie est séductrice, envoûtante parce qu'elle apaise, caresse de sa douce tendresse le cœur de l'homme parce qu'il est confronté à des difficultés, elle apparaît comme une expression thérapeutique. Le poète est le seul être capable de susciter une émotion poétique, il cherche à rendre le lecteur heureux ; à le débarrasser de son ennui, de son spleen et à le délecter de son malheur. **Gaston Bachelard** n'a pas tort en clamant : « **Le poète est celui qui a le pouvoir de déclencher le réveil de l'émotion poétique dans l'âme du lecteur.** »

*La poésie est une activité divine. Le poète a le don divin, une facilité à manier le verbe sous le feu d'une possession. Ce faisant, la poésie est conçue comme une révélation divine qui vient des messages célestes. De surcroît, le poète est un être bizarre, un ensorceleur qui envoûte ceux qui l'écoutent ou qui l'approchent. C'est dans cette perspective **qu'Alfred de Musset** déclare « **poète prend ton luth et me donne un baiser** ». **Platon** dira : « **Ce n'est pas l'art, mais une force divine qui leur inspire leurs vers** ».

2. La fonction de la poésie engagée

L'engagement est l'acte par lequel l'intellectuel, prenant conscience de son appartenance à la société ou au monde de son temps, renonce sa position de spectateur et met sa pensée ou son art au service d'une cause.

*La poésie est un instrument de dénonciation. Le poète met son verbe au service d'une cause et refuse d'être indifférent et en marge de sa société. De ce fait, il assure le rôle de garde-fou contre les errements, les dégradations et les dépravations sociales. Il fustige les injustices pour nous mettre au parfum des choses. C'est pourquoi **Théodore Agrippa d'Aubigné** dans les **Tragiques** dénonce la guerre des religions entre les catholiques et les protestants.

*La poésie est un outil efficace de libération. L'Afrique était marginalisée et les africains étaient considérés comme des moins que rien, ils étaient torturés, bastonnés voire même ensanglantés par les Européens durant la colonisation. C'est la raison pour laquelle beaucoup de poètes africains font de leur plume une arme de combat, un instrument de lutte pour libérer leur peuple de ce calvaire titanesque. **David Diop** en est une parfaite et brillante illustration dans **Coups de Pilon** plus précisément « **les Vautours** » où le poète fustige l'injustice coloniale, le comportement barbare des Européens, il leur assimile « **vautours** » et leur considère comme des oiseaux qui se nourrissent de la chair humaine.

*La poésie est une activité révolutionnaire. De nombreux poètes refusent de garder la bouche close dans un monde dominé par le racisme, la haine, la méchanceté. Alors leur devoir est de se mutiner, de protester contre les intempéries sociales qui gangrènent la société. Donc la poésie devient un instrument de révolte, de protestation au service de la nation. Dans cette mouvance **Cheikh Aliou Ndao** clame « **La poésie est une plume désarçonnant les ennemis de son peuple** ».

*La poésie s'érige comme un objet contestataire et satirique. Dans un monde où il y a une pluie d'injustice, de ségrégation raciale et d'oppression qui arrose l'être humain, le poète n'a pas le droit de s'emurer dans son silence, de garder la bouche close. Il a l'obligation d'être le plaidoyer sempiternel de son peuple en fustigeant les comportements barbares de l'individu. Ce faisant, il devient un pourvoyeur d'espoir qui améliore la condition humaine. C'est dans cette logique que le poète révolutionnaire africain David Diop dans **Coups de Pilon** plus précisément « **Le temps du Martyre** » dénonce les exactions, les abus de l'homme blanc et les humiliations des nègres.

*La création poétique est un moyen de défense et de libération. En effet, le poète refuse de sombrer dans le mutisme face à des guerres de religion, à des bombardements et aux oppressions fréquentes. Il fait son art une arme de combat, un instrument de lutte en dénonçant les tares sociétales qui sévissent dans le monde. Egalement cette dénonciation invite le lecteur à une prise de conscience pour s'émanciper à ces fléaux. Dans cette perspective, le peintre **Pablo Picasso** dans son œuvre poétique **Guernica** dénonce la guerre et proteste contre le bombardement Basque et qui est aussi un symbole de liberté.

*La poésie est une activité messianique et prophétique. En outre, la plupart des poètes sont des Prométhée, des prophètes, des visionnaires, des mages, des illuminés qui apportent la lumière à leur peuple, en prenant en charge les revendications de leurs semblables par la publication de textes pamphlétaires. Ainsi, ils participent au progrès de l'humanité, véhiculent des messages d'espoir qui poussent le lecteur à agir et à réagir contre les oppressions.

L'affirmation **hugolienne** justifie ces propos : « **Dieu le veut dans les temps contraires, chacun travaille et chacun sert. Malheur à qui dit à ses frères : je retourne dans le désert ! Malheur à qui prend ses sandales quand les haines et les scandales tourmentent le peuple agité ! (---) le poète vient en des jours impies préparer des lendemains meilleurs, il est l'homme des utopies, les pieds ici, les yeux ailleurs, c'est lui qui, sur toutes les têtes, en tout temps, pareil aux prophètes, où tout peut tenir, doit, qu'on l'insulte, qu'on le loue comme une torche qu'il secoue faire flamboyer l'avenir** ».

*La poésie est une activité de valorisation, de glorification. Durant l'esclavage et la colonisation, les Africains étaient considérés comme des êtres sauvages. Ils étaient humiliés, maltraités parce qu'ils n'étaient pas civilisés et n'avaient pas de culture. Pour retrouver cette dignité perdue à cause de ces iniquités sans fondement. Beaucoup de poètes africains s'engagent dans le combat en mettant leurs arts au service de cette cause. Ils défendent les valeurs africaines en chantant son apologie pour montrer ses qualités vitales. Telle est la leitmotiv de la poésie **Senghorienne**, dans **Chants d'ombre** spécialement « **Femme noire** », il clame : « **Femme nue, femme noire/Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est**

beauté !/ J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux/ Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi, je te découvre Terre promise (---) Femme nue, femme obscure/ Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir(---) ». Ici le poète sénégalais glorifie et valorise le continent Africain qui est une source vitale à travers la femme. C'est aussi une réponse aux préjugés des Blancs pour qui, la couleur noire symbolise la mort, le deuil et une perte. Loin d'être dans la détresse, Senghor leur montre que l'Afrique vit dans l'allégresse.

*La poésie est un outil qui vise à convaincre le lecteur, étant une expression qui s'enferme dans une image historique et véridique, elle sensibilise, conscientise et touche l'esprit du lecteur. Nous sommes sans ignorer que l'esclavage et la colonisation ont eu des répercussions très considérables à cause des arguments fallacieux qui ont falsifié l'histoire et tronqué la vérité. Les Européens ont dénaturé le visage de l'Afrique pour l'installer dans un univers carcéral et justifier leurs actes démoniaques. Le poète essaye de dénoncer les exagérations et les exactions de l'homme blanc. Cette situation est justifiée par le cri **d'Aimé Césaire** : « **Ce pays cria depuis des siècles que nous sommes des bêtes brutes ; que les pulsations de l'humanité s'arrêtent à la porte de la nègrerie, que nous sommes un fumier ambulante hideusement prometteur par la canne tendre et le coton soyeux. Et l'on nous marqua au fer rouge et nous dormions dans nos excréments** ».

*L'activité poétique est un instrument éducateur et moralisateur. Elle véhicule des leçons de conduite, de moral qui participe à notre éveil de conscience. Le lecteur découvre de bonnes et de nobles attitudes qui influencent la morale dans son univers poétique. Ainsi, le poète cherche à l'instruire dans le but de modifier ses mauvais comportements. **Les Fables de La Fontaine** en est un gigantesque exemple, dans son poème intitulé « **Le laboureur et ses enfants** », le poète nous inculque des leçons de conduite et nous invite à renoncer à la paresse dans une perspective de se vouer au travail.

*La poésie est un moyen par lequel le poète nous met en garde contre l'oubli, nous incite à l'action grâce à sa révolution, sa protestation, il révèle la réalité et témoigne sur des événements historiques. Alors la poésie devient un outil de témoignage, elle transmet un savoir pour faire connaître le lecteur son passé car ce dernier lui permettra d'appréhender son présent. En guise d'exemple nous pouvons donner **Boris Vian** dans **Le Déserteur** où il dénonce la guerre d'Indochine adressée au président Français.

Etude du Roman

INTRODUCTION

Le Roman est un genre littéraire complexe qui garde beaucoup de rapports avec d'autres types de textes comme le conte et la nouvelle entre autres. Il entretient des liens étroits avec le réel sans pour autant être le réel ; il exprime la réalité tout en se démarquant d'elle ; il part donc de la vérité pour expliquer la vie ; il part de la vie pour mettre à nu la vérité. Toutes ces idées agitées créent des semblants de confusions ou des équivoques. C'est quoi donc le roman ? Qu'est-ce qui fait ses caractéristiques ? Quelles sont les différentes formes de roman ? Quelles sont ses fonctions ?

Définition

Tirant très souvent sa matière de faits montés de toute pièce par l'imagination d'un auteur, le roman est long récit écrit en prose, qui, pouvant comporter à la fois narration, descriptions, portraits, dialogues, réflexions raconte l'histoire où l'aventure d'un ou plusieurs personnages évoluant dans un monde vraisemblable.

I. LES CONSTITUANTS DU ROMAN

L'existence du roman est validée par des critères qui sont largement partagés par les romanciers ou les critiques littéraires

***Le discours narratif** : il est le fondement du récit ; il raconte par la voix d'un narrateur des événements réels ou imaginaires, c'est-à-dire une suite de faits ou d'actions qui se succèdent dans un ordre et mettent en scène, dans un cadre spatio-temporel, des personnages ou des personnes l'ordre suit une structure très particulière : **situation initiale-élément perturbateur- les péripéties- la résolution du problème et la situation finale.**

-**Le cadre spatio-temporel** : une histoire, une action se déroule toujours dans des lieux et à une époque qui sont plus ou moins précis. Ils peuvent avoir une influence sur l'organisation de la narration et sur la conscience des personnages.

L'espace donne un sens au roman. On cherche en effet à définir la fonction des différents lieux en établissant souvent des rapports entre eux ; ce qui permet de saisir la portée symbolique ou de mesurer le degré de précision dans la description.

-**Le temps facilite l'étude des événements rapportés.** Or, une narration ne rapporte toujours pas les faits dans un déroulement chronologique. On peut souvent opérer des retours en arrière, des ellipses qui déterminent la vitesse de la narration ou le rythme du récit.

***Les personnages** : dans un roman, la caractérisation permet d'identifier les personnages. Ils gardent une identité (nom, prénom), un portrait (physique, moral et professionnel), des paroles qui montrent son milieu socioculturel, ses relations avec les autres, les valeurs

auxquelles ils croient.... Ce processus d'identification permet de faire la différence entre les personnages principaux qui apparaissent souvent par une destinée remarquable (malheureuse ou heureuse) et des personnages secondaires. On a aussi le système des personnages :

-**le sujet** : c'est le héros principal

-**l'objet** : c'est ce que le héros cherche à atteindre

-**l'adjuvant** : c'est celui qui aide le héros à réaliser son désir, son projet

-**l'opposant** : c'est celui qui fait un obstacle au projet du héros

-**le destinataire** : c'est celui qui envoie le héros

-**le destinataire** : c'est celui qui est destiné à la quête du héros

-**le narrateur** : c'est celui qui évoque les faits depuis l'incipit jusqu'à l'épilogue en passant par le déroulement de l'histoire. Sa position par rapport à l'histoire est appelée focalisation. Ce terme désigne le foyer d'énonciation, c'est-à-dire le point de vue à partir duquel les faits sont relatés. Il existe trois types de focalisation :

***La focalisation externe** : c'est quand le narrateur est personnage, il raconte les faits de manière objective à la première personne du singulier (Je). Dans ce cas il est impliqué dans l'histoire

***La focalisation interne** : c'est quand le narrateur raconte les faits de manière subjective à la troisième personne du singulier ou pluriel (Il, Ils). Dans ce cas il est neutre par rapport à l'histoire, il n'apporte aucun jugement.

***La focalisation zéro ou omnisciente** : c'est quand le narrateur se comporte comme un Dieu, il sait tout ce qui se passe dans la tête des personnages.

***Les décors** : c'est la peinture des lieux et des intérieurs, celle-ci comporte toujours un sens qu'il faut décrypter.

II. Les différentes formes de Roman

Il existe beaucoup de types de Roman qui se particularisent par leurs contenus et leurs orientations.

1. Le Roman d'analyse

Il porte son regard sur l'ensemble des problèmes de la société. Il analyse les jeux et les enjeux sociaux, il pousse la réflexion profondément et décrit avec un certain réalisme la nature humaine : **Germinal** d'Emile Zola.

2. Le Roman historique

Il pose dans son contenu des faits relatifs à l'histoire. Il informe ou clarifie la réalité historique. Ses personnages sont identifiables ou reconnus par la postérité compte tenu de leurs passés glorieux ou légendaires : **Soundjata ou l'épopée mandingue** de Djibril Tamsir Niane.

3. Le Roman autobiographique

C'est une œuvre qui dessine l'itinéraire de l'auteur depuis son enfance jusqu'à sa prise de conscience. C'est une quasi-confession de l'auteur au lecteur : **l'Enfant noir** de Camara Laye.

4. Le Roman d'aventure

Il est plein de péripéties à la trajectoire du héros et aux différents éléments qu'il traverse. En effet, il se lance dans des histoires complexes, difficiles et sans cesse renouvelable ou des missions impossibles. C'est le cas des sciences fictions : **La vie en spirale** d'Abasse Ndione.

5. Le Roman épistolaire

Dans ce type de Roman, l'intrigue évolue par le biais de l'échange d'une correspondance fictive entre les personnages. Ce type de Roman s'est développé au 19^e siècle : **Nœud de vipères** de François Mauriac.

6. Le Roman fantastique

Il présente des évènements apparemment surnaturels, il vise à effrayer le lecteur ou à le troubler.

7. Le Roman de mœurs

Il raconte la vie des personnages, représentatifs d'un groupe social, il mêle à la fiction du récit, le témoignage authentique sur un milieu : **Maimouna** d'Abdoulaye Sadjou.

8. Le Roman policier

Ce type de Roman fait appel à la sagacité du lecteur pour résoudre une affaire mystérieuse ou une intrigue criminelle.

9. Le Roman d'apprentissage ou de formation

Il raconte l'évolution d'un jeune héros qui fait l'expérience de la vie, peu à peu, il découvre la société et le monde : **Une si longue lettre** de Mariama Ba.

10. Le Roman d'anticipation

Il se déroule dans un monde futur où les progrès des sciences et des techniques permettent de vivre des aventures impossibles de nos jours, par des projections futuristes : **Harry Potter de Joanne Kathleen Rowling**.

III. Les fonctions du Roman

1. La fonction ludique du Roman

*Le Roman est un moyen de raconter une histoire. En effet, le romancier, grâce à sa capacité inventive met en scène des personnages imaginaires ou fictifs, il les manipule comme des êtres réels dans le but de plonger le lecteur dans un monde de vraisemblance afin de le déconnecter de son monde réel. C'est dans cette mouvance que **Louis Aragon** martèle : « **L'art du roman est de savoir mentir** ».

*L'activité romanesque réside dans l'esthétique. En outre, moult écrivains romanesques prennent leur plume avec un style talentueux en mettant dans leur récit un décor admiratif, ils embellissent leurs histoires avec une beauté impressionnante, une magnifique organisation des faits pour procurer du plaisir au lecteur avide de beauté **Paul Auster** dira : « **Ecrire un roman, c'est raconter une histoire. Ce sont les gens que vous faites vivre qui donnent le ton du roman, la couleur, des mots qui sortent de la plume** ».

*La création romanesque est une activité ludique car elle est axée sur le désir évasif du lecteur. Elle vise la distraction et ouvre pour le lecteur la merveille des univers construits par l'imagination. Cette fonction du roman cherche à combler les ennuis et la solitude de l'homme. C'est la raison pour laquelle **Albert Thibaudet** écrit : « **Les lecteurs du roman ne demandent au roman qu'une distraction, un rafraichissement, un repos de la vie courante** ».

De plus, cette mission évasive sera renforcée par le cri de **Guy Des Cars** d'où : «**Le romancier n'a pas à délivrer un message ; le roman c'est l'évasion** ».

*Le Roman est un moyen d'exprimer les sentiments dans la mesure où les romanciers exposent leurs états d'âme afin de les partager avec le lecteur. De plus, ils extériorisent leurs émotions, leurs sensations pour faire voyager le lecteur dans une planète sentimentale. C'est pourquoi **Paul Léautaud** dans son œuvre romanesque **Amours**. Etant le personnage narrateur, nous raconte son amour avec Jeanne durant sa jeunesse en insistant sur ses souvenirs.

*Le Roman nous permet de s'amuser. La plupart des romanciers tente toujours d'éveiller le culte sensoriel, émotif du lecteur pour lui faire partir à l'aventure, voyager dans l'espace et le temps puisqu'il est dès fois dans un marigot de stress, de peines et de remords. Ce faisant le romancier lui offre une délectation. Cela se voit dans le roman du romancier sénégalais Ameth Guissé dans **Femmes aimantes, femmes dévouées**, avec un style classique, il nous

plonge dans une atmosphère émotive, sensorielle et effective en cherchant à éveiller la sensibilité du lecteur par l'insistance de la fidélité et de l'infidélité en amour.

*Le Roman est une pure fiction qui jette le lecteur dans une mare de soulagement. De surcroît, le romancier par le biais de sa plume essaye d'émerveiller, d'émouvoir, d'attendrir le lecteur pour lui faire connaître la joie de vivre, retrouver le rire et le sourire. Dans ce rapport Michel Tournier dans **Vendredi ou les limbes du pacifique** console le cœur du lecteur à la puissance de sa fiction.

2. L'engagement du Roman

*Le Roman a une fonction didactique car il véhicule des leçons de conduite, qui participent au changement de comportements de l'individu. Aussi le romancier met en relief de bonnes actions et de nobles attitudes qui influencent la morale. Sous cet angle, le roman devient un outil éducateur et instructif au service de la société. C'est dans ce sillage que **Claude Roy** estime : « **Avant d'être une fable ou un passe temps, un document ou une simulation du vrai, le roman est une leçon de conduite** ».

*Le Roman est une activité de militantisme. En outre, le romancier avec sa plume est comme un militaire qui milite pour son peuple. Egalement, il refuse d'être indifférent quand sa société est menacée par des différends, il se fait l'obligation d'être le garant de sa société en dénonçant les problèmes menaçants. C'est pourquoi le romancier sénégalais Abdara Samb Abdourahmane dans son roman **Procès de l'entendement** nous apprend que l'homme est menacé par des progrès suicidaires comme ceux de la science et nous invite à appréhender le lendemain de l'humanité.

*Le Roman est une arme de combat car l'écrivain prend position en faisant de sa plume avec son talent, un instrument au service d'une cause. En effet, il est le défenseur infatigable qui met en cause des situations dans lesquelles se trouvent bafoués les droits fondamentaux de l'être humain et les impératifs de la conscience. Alors, le roman apparaît comme un instrument de lutte qui dénonce la sottise humaine. C'est ce qui pousse **Jean Paul Sartre** à dire : « **longtemps, j'ai pris ma plume comme une épée** ».

*La création romanesque est instrument de dénonciation. Par ailleurs, le romancier, meurtri par moult injustices durant l'époque coloniale, témoigne et fustige les événements historiques déplorables. Ainsi, obnubilé par le désir ardent de mettre en exergue les vérités inconnues, il utilise sa plume pour divulguer ces actes insensés. C'est le cas d'Ahmadou Kourouma dans **Monné, outrages et défis** qui dénonce l'exploitation, les injures et les humiliations de l'homme blanc vers les africains en nous montrant leurs magouilles, leurs violences et l'hypocrisie de la société coloniale.

*Le Roman est un instrument de libération parce qu'il contribue à l'éveil de la conscience sur les faits de la société. En fait, l'écrivain romanesque par le truchement de sa plume, les tares et les vices de la société pour sensibiliser le lecteur et le permette à agir et réagir contre ces maux dans le but de s'émanciper, de se libérer de la domination.

C'est dans cette mouvance que Mariama Ba dans Une si longue lettre fustige la polygamie, la négligence des femmes en leur invitant à une prise de conscience pour qu'elles sortent de leur mutisme en s'engageant dans le combat de l'émancipation pour se libérer du joug masculin. Elle va stipuler : « **La femme ne doit plus être l'accessoire qui orne, l'objet que l'on déplace** ».

*L'écriture romanesque est contestataire. Durant la colonisation jaillissait, des oppressions, des exactions à l'égard du continent Africain. Ainsi, les hommes noirs étaient traités comme des moins que rien par les Européens. De ce fait, des romanciers négro-africains comme Ferdinand Oyono, René Maran se sont engagés en publiant des œuvres qui avaient une mission noble et déterminante c'est-à-dire se rebeller, protester contre ces abus de la colonisation. C'est dans ce sillage que le camerounais Ferdinand Oyono dans Une vie de boy, publié en 1956 reflète avec acuité la dichotomie sociale et le racisme poussé qui existaient au temps colonial en dénonçant les pratiques autoritaires des colons.

*Le Roman est le reflet de la réalité. En outre, le romancier, à partir de son observation et de sa documentation, nous donne une image exacte de la vie quotidienne en dénonçant les inégalités sociales. C'est dans ce sens que **Stendhal** à emprunter les traces de **Saint Réal** affirmant : « **Le roman est un miroir que l'on promène le long d'une route** ». A **Emile Zola** aussi de dire : « **Le romancier est fait d'un observateur et d'un expérimentateur** ».

*Le Roman a une fonction satirique ou critique parce qu'une foultitude de romanciers montrent les vices, les tares, les dégradations sociales en insistant sur la situation dégradante de son temps. Aussi des attitudes bannies et compromettantes leur permettent de prendre leur plume en essayant de défendre les revendications de leurs semblables. D'ailleurs, ils transmettent des idées à l'humain pour rendre notre société tolérante. En guise d'exemple nous pouvons donner Les Misérables de Victor Hugo où il raconte l'histoire de Jean Val jean, condamné au bagne pour avoir volé un pain.

*Le sacerdoce du romancier est de guider les hommes vers la lumière, d'essayer de changer le monde face à la violence de l'être humain, et aux guerres mondiales qui étaient un danger permanent à la société. Les romanciers ont la lourde responsabilité de s'engager en luttant, combattant ces fléaux qui ont porté atteinte la société. Sous cette lancée dans le roman Voyage au bout de la nuit, **Louis Ferdinand Céline** raconte les tribulations de Ferdinand Barda mu en fustigeant les horreurs de la guerre et les tares de l'humanité.

Etude du Théâtre

Introduction

Le théâtre est victime de son application. Beaucoup de spectacles sont de nos jours considérés comme théâtre compte tenu de leurs aspects comiques. On dirait que seul le rire détermine ce genre ; ce qui est loin de la vérité et de la définition du théâtre.

Genèse et Définition

La naissance du théâtre est à chercher dans l'univers religieux notamment dans les cérémonies rituelles et culturelles. Cela est d'autant plus vrai que le théâtre occidental est né des cultes de Dionysos et le théâtre négro-africain trouve ses origines dans les célébrations religieuses, cosmiques et initiatiques entre autres. Par ailleurs, par définition, le théâtre est une simple imitation ; du moins c'est la conception d'Aristote dans son art poétique. C'est une imitation par des moyens (paroles, musiques, spectacle) et par des objets (actions, caractères, sentiments) dans le but de purifier et de divertir (catharsis). Le théâtre est une représentation du jeu social ; c'est la raison pour laquelle Shakespeare considère la vie comme une grande scène de théâtre où chacun joue son rôle et tire son rideau.

I. Les caractéristiques du théâtre

1. Le discours théâtral

Ce sont les paroles prononcées par les acteurs sur la scène. Il se passe sous formes de **dialogues** et de **répliques**. A cela s'ajoutent le ton, les gestes, le silence qui ont une importance capitale et renforcent la portée du discours. Les **tirades** sont de longues répliques qui visent à émouvoir, à informer ou à convaincre. En revanche, si la tirade est courte, elle devient une **stichomythie**. De la même façon les apartés sont des répliques que le personnage dit à part et que seul le public est sensé l'entendre.

2. Les didascalies

Elles permettent d'avoir une idée claire sur les coutumes, les gestes, le décor pour la représentation éventuelle.

3. L'exposition

Elle est accompagnée en général des premières scènes qui présentent l'histoire, les personnages dans les relations qu'ils entretiennent entre eux.

4. Le nœud dramatique

C'est la manifestation du conflit entre les forces qui participent ou s'opposent à l'action principale.

5. Le dénouement

C'est la fin de l'action, il marque l'achèvement et la résolution de la problématique. Il peut être heureux ou tragique.

6. Les personnages

Ils suivent l'organisation du système des personnages : sujet, objet, adjuvant, opposant.

7. Le temps du théâtre

Il est réparti entre le temps de la représentation et le temps de l'histoire. Le premier est la durée réelle du spectacle (deux ou trois heures), le second est la durée de vie des personnages.

8. L'espace scénique

Il se particularise sur son décor, le déplacement des personnages, le symbolisme des coutumes, les objets de valeur.

II. Les différentes formes de théâtre

1. La tragédie

Dans la tradition classique, la tragédie met en scène des personnages nobles (rois, seigneurs, princes), un sujet de grandeur (politique, pouvoir, religion, amour), et une forte présence de la fatalité (les dieux, le destin, la mort). Elle peint une dimension tragique et pathétique de la nature humaine ; elle montre l'homme aux prises avec les forces supérieures pour échapper en vain à la mort, du sacrifice ou de la violence (Phèdre de Racine).

2. La comédie

C'est la représentation de l'existence ordinaire, elle vise à engendrer le rire en peignant des personnages de basses classes, des rapports conflictuels entre nobles et roturiers, parents et enfants, maîtres et valets, maris et femmes.... Elle pousse son caractère jusqu'à représenter la satire des travers humains ou des abus sociaux (Tartuffe de Molière).

3. Le drame

Il fait son apparition au 19^e siècle avec le Romantisme ; c'est une forme théâtrale ouverte à la totalité de la condition humaine. Mieux, il réunit en son sein la tragédie et la comédie.

Il joue sur l'opposition du sérieux et du comique, du sublime et du grotesque, de la destinée individuelle et de l'histoire. Il refuse les conventions du théâtre classique (Hernani de Victor Hugo).

4. Le théâtre contemporain

C'est le théâtre du 20^e siècle qui décide de bouleverser les formes traditionnelles, les frontières entre les genres. Il se transforme en théâtre d'idées, d'engagement et le théâtre de l'absurde avec une véritable interrogation sur la condition humaine et sur le langage (Ionesco, Rhinocéros).

III. Les fonctions du théâtre

1. La fonction ludique du théâtre

Le théâtral est un moyen de distraction car il nous éloigne de la réalité quotidienne. En effet, le dramaturge met en scène un monde imaginaire ou symbolique, pour faire rire le spectateur. Ce faisant, il lui permet d'échapper à l'existence difficile à cause des problèmes quotidiens qui le tourmentent. C'est dans cette perspective que **Berthold Brecht** stipule que : « **Le théâtre n'a pour seul but que de divertir les hommes** ».

*Le théâtre est un outil privilégié d'exprimer les sentiments personnels parce que beaucoup de dramaturges à travers leurs comédies sur le spectacle véhiculent le culte sensoriel, émotif par le biais du lyrisme. En outre, ils mettent en œuvre des thèmes qui jouent sur la sensibilité du spectateur comme l'amour, la nature. C'est le cas du dramaturge français **Alfred de Musset** dans son œuvre dramatique : **On ne badine pas avec l'amour** met en scène des jeunes gens qui s'aiment mais ne veulent pas se l'avouer.

* L'écriture théâtrale est une activité ornementale dans la mesure où le dramaturge cherche à attirer l'attention du spectateur moyennant le décor scénique et les statuts conférés aux différents acteurs ou personnages afin d'édifier un paysage ou un monde à la fois beau et gustatif à surfer dans lequel le spectacle trouve à s'épanouir. En effet, cette harmonie et ce décor scéniques participent à bien des égards, à rendre le spectacle plus agréable à voir. . Cet ornement est certes formel, mais il reste le moyen privilégié pour amener les spectateurs à se jouir du spectacle théâtral, d'avoir du plaisir car dans cette mouvance l'esthétique débarrasse ces derniers l'ennui pour leur égayer. C'est pourquoi dans **le théâtre dans un fauteuil**, **Alfred de Musset** à travers ses chorégraphiques nous procure du plaisir par la beauté de son spectacle.

2. L'engagement du théâtre

La création dramatique est un moyen de dénonciation. Par ailleurs, le dramaturge utilise sa plume ou met son spectacle pour fustiger les travers humains. Il nous apprend à se remettre en question, à s'émanciper contre l'exploitation.

En guise d'exemple nous pouvons donner **Aimé Césaire** dans la tragédie du roi Christophe, témoin de la colonisation dénonce les exactions des blancs envers les noirs durant cette époque.

*Le théâtre a une fonction politique. C'est la partie la plus critique du théâtre ; elle aborde des thèmes liés à la gestion de l'Etat, à la préservation des institutions ou aux exigences du pouvoir. Les dramaturges fustige ici les errements politiques, la dictature, la monarchie absolue... Dans ce cas ils s'engagent dans la voie de la libération. Telle est le leitmotiv de **Marouba Fall** dans Adja la militante du CRAS.

*Le théâtre a une fonction historique car il assure une bonne vulgarisation, une bonne promotion des valeurs culturelles. Toutes les figures historiques et emblématiques de l'histoire sont ressuscitées et leurs actions revisitées. On cherche ainsi à éveiller la conscience des générations actuelles et futures afin qu'elles assument l'histoire de leur peuple. C'est dans cette perspective que **Cheikh Aliou Ndao** : « **Mon but est d'aider à la création de mythes qui galvanisent le peuple et portent avant** ».

*Le théâtre s'intéresse de très près aux problèmes de la société. Il n'est pas indifférent à ses évolutions ni à ses transformations. En outre, le dramaturge contribue à la bonne marche du futur du spectateur, il est le missionnaire du progrès de l'humanité qui conteste et se rebelle contre les dépravations sociales. C'est pourquoi dans l'exil d'Alboury où **Cheikh Aliou Ndao** dénonce l'esclavage.

*Le théâtre a une fonction religieuse. En effet, le dramaturge fait une satire envers la religion dans le but de faire sortir le lecteur au fanatisme. Ainsi, il dénonce la mauvaise attitude des personnes pour nous faire réfléchir. Prenons le cas des tragédies grecques qui retracent les épisodes de la vie des saints et les personnes des évangiles.

*Le théâtre est un moyen d'éducation. L'écrivain est un homme moralisateur, instructeur car il représente sur scène les tares sociétales en essayant de corriger le lecteur ou le spectateur. Il nous véhicule des messages qui nous sensibilisent de nos actes. C'est pourquoi **Jean Baptiste Coquelin dit Molière** affirme : « **Castigat ridendo mores** « **corriger les mœurs en faisant rire** ».

*Le théâtre est un moyen de conscientisation dans la mesure où il est dénonciateur, protestant. En effet, le dramaturge s'indigne à la violence, la guerre et sensibilise le peuple sur le joug. Ce faisant, sa création devient une source de sensibilisation, de libération. D'ailleurs c'est ce qui anime **Seydou bodian Kouyaté** dans la Mort de Chaka, à l'image de Chaka, à conscientiser le peuple zoulou parce qu'il s'oppose farouchement aux envahisseurs et par la même occasion, il va créer un cercle de femmes guerrières qu'on appelle les amazones.

MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION

Introduction

La dissertation est un exercice réputé très difficile. Pour les élèves, elle est très exigeante. Les professeurs souffrent pendant les corrections et doivent du coup opérer un décalage entre leurs enseignements et la réception au niveau des élèves. La dissertation est un vrai exercice de composition française. Elle a ses principes et ses fondements. C'est la raison pour laquelle les élèves doivent faire d'énormes efforts pour maîtriser parfaitement cet exercice.

Définition

La dissertation est par définition une analyse sur un sujet de réflexion. C'est une réponse à une question d'ordre littéraire ou général, un travail d'organisation et de mobilisation des connaissances solides ; elle nécessite donc recherche et pertinence.

I. Travail préliminaire

D'abord, on commence toujours une dissertation par l'analyse du sujet : il est fondamental parce qu'elle permet de cerner les caractéristiques du sujet. Ce travail donne une clairvoyance sur les difficultés que posent le sujet, le sens des termes employés, les mots clés, bref les éléments essentiels et la consigne.

Ensuite, la recherche des idées: il ne s'agit pas de s'évader à la recherche d'idées miraculeuses. Non il faut simplement mentionner au brouillon toutes les idées capables de vous aider dans votre argumentation ; toutes les citations qui s'inscrivent dans la logique de votre sujet ; toutes les œuvres qui permettent d'illustrer vos propos.

Enfin localiser les orientations: de la consigne une dernière fois pour éviter le hors sujet et pour voir le type de plan qu'on devrait élaborer. Mais il faut préciser que dans les pratiques de classe, rares sont les professeurs qui évaluent sur les sujets de type comparatif ou de type thématique. Même les sujets d'examen depuis longtemps portent sur les orientations critiques ou analytiques.

II. La rédaction de la dissertation

C'est la partie la plus importante parce qu'elle est celle qui sera évaluée. L'élève doit y mettre toute la rigueur nécessaire pour la réussir. Pour cela, les trois grandes articulations fondamentales sont : l'introduction, le développement et la conclusion.

1. L'introduction

C'est la porte d'entrée de toute production scolaire. Elle nécessite certaines astuces pour éviter les erreurs méthodologiques.

***Amener le sujet** : il consiste à regrouper de façon nuancée les données qui mènent vers le sujet. C'est également une sorte de contextualisation qui permet de loger le sujet dans un vaste ensemble afin de saisir sa singularité par rapport aux différents problèmes qu'il soulève ; on peut amener un sujet de différentes manières :

-par définition du thème

-par un contexte littéraire

-par un contexte historique

***Poser le problème** : il se fait souvent à deux niveaux. Soit le sujet est une courte réflexion ou une petite citation qui sera reprise par l'élève et mise entre guillemets ; soit c'est une longue boutade qu'on reprend par certains endroits et qu'on reformule ensuite pour mieux cerner le sens et la quintessence de la problématique. Dans tous les cas un travail de précisions et de reformulation est nécessaire pour éviter tous les errements possibles.

***Annoncer le plan** : cette partie est l'occasion de bien poser les différentes parties ; les différents points de vue autour desquels sera bâti le développement. Il doit être clair et très bien structuré. Il faut tenir compte des exigences entre un plan analytique (qui est un examen approfondi des problèmes posés par le sujet : une analyse qui vise à éclaircir la thèse du sujet) et un plan critique ou dialectique (qui s'articule autour d'une thèse, d'une antithèse et d'une synthèse).

2. Le développement

C'est le moment précis où tous les éléments annoncés du plan sont analysés. L'élève doit mobiliser ici toutes les idées qui permettent de renforcer les différents arguments.

L'apprenant hiérarchise les idées selon un ordre d'importance mais également organise tout le travail en paragraphe (idées principales, idées secondaires, illustrations ou citations).

Dans le développement, il est toujours important d'équilibrer les différentes parties et bien les relier par des lignes sans pour autant oublier les éléments de liaison. Il est à noter que c'est à ce niveau du travail où l'on note les fautes, les difficultés d'organisation et quelquefois les problèmes méthodologiques.

Or le développement est l'occasion de montrer ses capacités d'analyse, sa maîtrise de langue et sa pertinence dans le réinvestissement des connaissances théoriques acquises en classe.

3. La conclusion

Elle fait le bilan du travail effectué pour réorienter la lecture du correcteur. Il ne s'agit pas de répéter tout ce qui a été fait mais c'est juste un rappel de l'essentiel des choses développées dans chaque partie. Il est interdit de donner des citations à ce niveau ou de créer de nouvelles parties. On peut toutefois ouvrir des perspectives pour voir l'ancrage du sujet dans d'autres ordres et dans d'autres cadres de réflexions.

Application sur un sujet

Sujet : dans la préface pierre et jean, Maupassant disait « **le but du Roman n'est pas de nous raconter une histoire, de nous amuser et de nous attendrir mais de nous forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements** ».

Partager vous cette opinion. Vous donnerez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis.

Domaine : la littérature

Thème : la fonction du roman

Consigne : partager vous cette opinion

Mots clés : **Roman** : œuvre écrite en prose racontant l'histoire ou l'aventure d'un ou plusieurs personnages évoluant dans un monde vraisemblable.

De nous raconter une histoire ; de nous amuser ou de nous attendrir : divertissement.

De nous forcer à penser ; à comprendre le sens profond et caché des événements : refléter la réalité en éveillant notre conscience

Reformulation : le but du roman est de refléter la réalité en nous conscientisant

Problématique : est ce que le roman doit toujours nous forcer à penser, à comprendre le sens profond des événements ?

Type de plan : plan critique ou dialectique

Première partie : en quoi le roman reflète la réalité en nous conscientisant ?

Deuxième partie : le but du roman ne réside t-il pas dans le divertissement ?

Introduction

Etant le genre littéraire le plus répandu de nos jours, l'entreprise romanesque est souvent très difficile à comprendre. Ainsi la tâche qu'on l'assigne est à l'origine d'une palabre entraînant moult réponses discordantes au sein des différents animateurs littéraires. C'est fort de ce constat que Guy de Maupassant estime que : « le but du roman n'est pas de nous raconter une histoire ; de nous amuser ou de nous attendrir mais de nous forcer à penser ; à comprendre le sens profond et caché des événements » .En d'autres termes le rôle du roman est de refléter la réalité en éveillant notre conscience. Pour mieux cerner la notion de notre réflexion ; notre développement s'articulera autour de ces questions suivantes : Comment le but du roman nous force à penser ; à comprendre le sens profond et caché des événements ? Le roman n'est-il pas une activité de divertissement?

Développement

Tout d'abord le roman doit nous forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements parce que nous sommes dans un monde où les dégradations et les dépravations sont devenues monnaie courante. De ce fait, le romancier a l'obligation de renoncer à sa position de spectateur et de mettre son art au service d'une cause. D'ailleurs ; il use sa plume pour dévoiler les maux qui sont un danger permanent à la société pour que la conscience du lecteur soit éveillée. Mieux encore, pour qu'il comprenne son passé pour mieux vivre son présent. C'est dans cette logique que **Balzac** dans le **Père Goriot** fait une critique des mœurs en nous montrant une image dégradante, chaotique de la société Parisienne. De plus ; il va nous donner une leçon de morale d'où « **faites-vous miel et les mouches vous mangeront** » « **tout ce qui brille n'est pas de l'or** ».

Ensuite, la création romanesque est un moyen de révolte, de protestation. En outre, le romancier doit faire réfléchir le lecteur l'inciter à l'action face à une situation d'exploitation et de domination. Egalement, il doit fustiger ces attitudes nuisibles pour libérer le lecteur de ces exactions. Dès lors le roman apparaît comme un outil galvanisateur qui pousse à revendiquer et à sensibiliser. C'est ce qui **René Maran** dans **Batouala** à fustiger les oppressions et les magouilles coloniales.

Enfin Le roman est une arme de combat dans la mesure où l'écrivain romanesque se rebelle contre les guerres, la discrimination, la dictature, les coups d'Etat bref, l'iniquité dans un contexte politique, religieux ou social. Il a pour mission de défendre son peuple pour le sortir de ces maux existentiels. Dans cette mouvance il est le défenseur de son peuple, le militant sempiternel qui se bat pour la recherche de la justice.

C'est sans doute ce qui anime le fondateur de l'existentialisme **Jean Paul Sartre** à stipuler : « **longtemps, j'ai pris ma plume comme une épée** ».

Certes le roman reflète la réalité par la dénonciation, la conscientisation et la révolte mais il n'a pas manqué à s'impliquer dans le divertissement.

Le but du roman est de nous raconter une histoire parce que nous vivons dans un monde où l'angoisse existentielle taraude et travaille notre esprit. Nous sommes très stressés à cause des problèmes quotidiens. De ce fait, le romancier grâce à sa magie de création, en mettant en scène des personnages imaginaires et un monde magique nous donne une possibilité d'échapper à ses ennuis quotidiens, d'oublier ces soucis. C'est pourquoi Il essaye de nous divertir à travers un voyage spirituel. C'est la raison pour laquelle l'anglaise **Joanne Kathleen Rowling** dans son célèbre roman **Harry Potter** nous raconte l'aventure d'Harry en mettant en scène un monde d'extraterrestre avec l'existence de la magie.

L'activité romanesque est un moyen de distraction. En outre, une foultitude de romanciers arrive à captiver, séduire et charmer le lecteur en le jetant dans un univers onirique, fantasmagorique grâce à la puissance de leur prose et de la beauté de leurs histoires. Cela donne du plaisir au lecteur, le fascine et l'envoute. **Guy Des Cars** n'a pas tort en clamant : « **le romancier n'a pas à délivrer un message, le roman c'est l'évasion** ».

Le romancier exprime ses sentiments personnels en nous véhiculant des thèmes comme l'amour, la mélancolie...par ailleurs, ces thèmes véhiculés sont des moyens de nous décompresser, nous soulager. Donc ils deviennent thérapeutiques pour le lecteur. C'est pourquoi dans **Amours Paul Léautaud** nous raconte son aventure amoureuse avec Jeanne.

Conclusion

En définitive, nous pouvons dire que le roman est le reflet de la réalité par la dénonciation, la sensibilisation et la protestation qui nous permettent de comprendre la vie. Elle a une vocation utilitaire. Cependant il constitue aussi un moyen d'évasion. Donc il peut revêtir à la fois plusieurs fonctions car chacun a sa conception et sa perception du roman vue que les goûts et les désirs du public sont variés. L'affirmation de **Maupassant** est une exagération.

Le roman peut-il être à la fois fictif et réel ?

Méthodologie du commentaire composé

Introduction

Le commentaire composé est très différent du commentaire linéaire. En effet, il ne consiste pas à étudier les mouvements d'un texte ; mais il s'agit de faire le bilan d'une lecture à partir des centres d'intérêt, des thèmes.

Le commentaire est presque bâti sur le schéma de la dissertation ou de la discussion. C'est pourquoi certains n'hésitent pas à le définir comme une dissertation sur texte.

I. Phase préliminaire

On ne peut pas commencer la rédaction d'un commentaire sans pour autant au préalable prendre certaines positions. Ainsi, l'élève doit d'abord utiliser les procédés de découvertes : la phase d'observation.

Ce travail consiste à observer les informations qui tournent autour du texte, c'est-à-dire le paratexte (auteur, œuvre où est tiré le texte, date de publication...). Il faut ensuite lire plusieurs fois le texte pour cerner les thèmes, les articulations, localiser le niveau lexical (la polysémie, le vocabulaire), le niveau grammatical (les effets stylistiques, le temps et les modes, les articulations du discours). Cette phase permet de mobiliser les outils d'analyse nécessaires. La lecture facilite le repérage des faits de langue qui font l'originalité de l'écrivain.

II. La rédaction du commentaire

Elle s'organise autour des grandes parties d'un décor : l'introduction, le développement et la conclusion.

1. L'introduction

Elle se fait à trois niveaux :

-**La situation** : on peut faire la situation en utilisant les éléments du paratexte qui nous informent sur l'auteur et sur son œuvre. Mais quand le texte est tiré d'une œuvre intégrale étudiée en classe, la situation se fait par rapport aux pages ou passages antérieurs. Un texte peut être situé thématiquement, littéralement ou historiquement

-**L'idée générale** : c'est ce dont le texte parle ; ce que évoque l'auteur dans son discours. Elle est souvent le thème le plus développé. Elle se fait en une seule phrase précise qui pose totalement l'objet principal de l'analyse

-**Le plan** : il consiste ici à l'apprenant d'annoncer les axes ou les centres d'intérêt. Il ne faut jamais penser à diviser le texte sinon ce serait un commentaire suivi.

2. Le développement

C'est l'analyse et la dénonciation des thèmes proposés dans le plan. Mieux, l'élève doit mobiliser toutes les ressources littéraires, grammaticales du texte qui permettent d'illustrer les centres d'intérêt. Les différents arguments sont enchaînés par des liens logiques pour créer une bonne cohérence des idées. Cela aide l'élève à s'éloigner de la paraphrase en utilisant un vocabulaire varié (souligner, mettre en valeur, en évidence, en relief, en exergue, renforcer, suggérer ...).

Toute argumentation doit être illustrée dans le texte sous pour autant faire de l'analyse un ensemble de citations. Les citations trop longues sont à éviter. Un bon développement s'appuie sur une rigueur, sur un réel souci de démontrer et de convaincre, dans un langage correcte, simple et original.

3. Conclusion

Elle fait le bilan des différentes découvertes et montre les qualités du texte et l'originalité de l'auteur si possible. Ce travail peut être élargi sur une question ou une thématique littéraire. Après on peut faire une intertextualité, un rapprochement de texte.

Sujets de dissertation et explications de certaines citations.

I. SUJETS DE DISSERTATION

SUJET 1 : « La poésie, c'est beaucoup plus qu'une forme littéraire. C'est la traduction anoblie

De nos émotions, de nos rêves, de nos peines, de nos désirs.

A travers un langage soudain magnifié, nous atteignons la source de ce qui nous

Fais agir, penser et croire ».

Commentez et discutez cette réflexion de Jeanne Bourin.

SUJET 2 : **Ousmane Séméné** a écrit :

« Le roman n'est pas seulement pour moi témoignage, description, mais une action au service de l'homme, une contribution à la bonne marche en avant de l'humanité ».

Vous expliquerez puis discuterez cette conception du roman, que vous étendrez à l'œuvre littéraire en général. En vous appuyant sur des exemples précis.

SUJET 3 : le romancier **André Brick** déclare que la vocation de l'écrivain réside dans une croisade impitoyable contre les vices des hommes.

Cette définition du rôle de l'écrivain vous satisfait-elle ?

Présentez votre réponse dans un développement structuré par des exemples précis.

SUJET 4 : Le but de la littérature est de faire oublier les soucis de la vie, de faire rêver.

Commentez et discutez cette opinion en vous appuyant sur des exemples précis.

SUJET 5 : Le théâtre doit-il divertir ou dénoncer la noirceur des hommes ?

Qu'en pensez-vous ?

SUJET 6 : Inventeur d'une fiction créée à partir de sa sensibilité ou de son expérience

L'écrivain a la réputation d'être tourné vers lui-même.

En vous inspirant des œuvres lues ou étudiées en classe, vous direz si vous partagez cette remarque.

SUJET 7 : « La poésie ne se ramène pas à dresser l'animal langage, mais à réfléchir sur le Monde ».

Commentez cette assertion.

SUJET 8 : « La poésie ce n'est pas un art mais c'est le soulagement de mon cœur ».Affirme

Alphonse de Lamartine

En vous appuyant sur des œuvres poétiques que vous connaissez, vous discuterez

Cette affirmation.

SUJET 9 : A quoi sert d'écrire dans un monde qui souffre ?

SUJET 10 : « La poésie doit être fidèle au pain autant qu'aux roses ».Clame **Jean Sénac**

Commentez ces propos à partir des arguments solides.

SUJET 11 : « Il faut que le roman puisse émouvoir à tout instant les parties les plus

Essentielles de notre nature, qu'il nous révèle des éléments de nous

Mêmes que nous portons en nous perpétuellement ».

Expliquez ces propos de **Louis Lavelle**.

SUJET 12 : La littérature est elle une thérapie contre la souffrance humaine ?

Qu'en pensez-vous ?

SUJET 13 : « écrire c'est presque refuser le monde tel qu'il est ».Disait **Albert Camus**

Discutez cette opinion en donnant des exemples précis.

SUJET 14 : une pièce de théâtre doit faire oublier les soucis de la vie par le rire. ?

Vous commenterez ces propos.

SUJET 15 : « « Le beau est le seul domaine légitime de la poésie ».Affirme **Edgar Poe**

Commentez cette opinion à partir des œuvres poétiques que vous avez lues.

SUJET 16 : **Charles Dantzig** affirme : « La poésie ne se trouve que dans les vers ».

Discutez et commentez son assertion.

II. CITATIONS ET EXPLICATIONS

* POUR LA POESIE LUDIQUE OU EVASIVE

- 1- « **Ecoutez la chanson bien douce qui ne pleure que pour vous plaire** ».Paul Verlaine
Il met en exergue que la poésie est une musique qui donne du plaisir.
- 2- « **Sculpte, lime, cisèle...l'œuvre sort plus belle/d'une forme au travail rebelle** ».Théophile Gautier.
Le poète met en évidence que la poésie est purement esthétique.
- 3- « **Poète prends ton luth et me donne un baiser** ».Alfred De Musset
Il met en relief que la poésie est une magie et que le poète a un don divin
- 4- « **La poésie a la volonté de reprendre à la musique** ».Stéphane Mallarmé
Il met en valeur la poésie comme une activité musicale car pour lui, poésie Et musique sont liées.
- 5- « **J'ai trop vu, trop senti, trop aimé dans ma vie/je viens chercher vivant le calme De Léthé/beaux lieux, soyez pour moi ces bords ou l'on oublie** ».Lamartine
Ici le poète cherche refuge dans la nature consolatrice pour échapper au mal du siècle.
- 6- « **Il n'est point de serpents, ni de monstres odieux, qui, par l'art imité ne puisse plaire aux yeux** ».Nicolas Boileau
Il souligne ici que la création poétique est une imitation qui donne de la beauté, du plaisir.
- 7- « **La poésie doit être le miroir terrestre de la divinité et réfléchir, par les couleurs, les sons et les rythmes, toutes les beautés de l'univers** ».Madame De Staël
Elle suggère ici que la poésie est une activité divine qui doit faire sortir l'esthétisme.
- 8- « **Poésie lo trésor !perle de la pensée !...comment se garderaient les profondes pensées sans rassembler les feux dans ton diamant pur** ».Alfred De Vigny
Ici le poète médite profondément sur la solitude, la mort et sur la création à travers ce qu'il appelle « esprit pur ».C'est une manière d'exprimer ses sentiments personnels.

* POUR LA POESIE ENGAGEE

« **La mission de la poésie est de suivre la pente des institutions et de la presse, de se faire peuple, et de devenir populaire comme la religion, la raison et la philosophie** ».Alphonse De Lamartine

Le poète prend ici son destin en main car pour lui, la poésie doit s'impliquer dans la vie sociopolitique.

« **Nous vous haïssons vous et votre raison, nous nous réclamons de la démence précoce, de la folie flamboyante du cannibalisme tenace** ». Aimé Césaire

Le poète démolit ici le mot raison qui est un faux prétexte par lequel les autorités coloniales usent pour exploiter l'Afrique. Il dénonce cette exploitation pour libérer l'homme noir.

« Ma poésie est une politique ». Tchicaya U'Tamsi

Il veut faire comprendre que sa poésie est une arme de combat, un instrument de lutte.

« Le poète est un interprète naturel de ceux qui ont la bouche close ». Clément Marchand

Il souligne dans ces propos que le poète est l'avocat des faibles, la voix des sans voix.

« Je fais ma bouche vaste et retentissante pour l'écho et la trompette de la Libération ». Léopold Sedar Senghor

Ici le poète surréaliste lutte pour la survie de ses concitoyens.

« La poésie est la plume désarçonnant les ennemis de son peuple ». Cheikh Aliou Ndao

Il montre ici que la poésie est une arme de lutte.

« Je suis nègre et je me glorifie de ce nom : je suis fier du sang noir qui coule dans mes veines ». William E. Dubois

Ici il veut montrer son attachement à la race noire son identité culturelle.

« La poésie doit servir. Elle est une arme, un outil ». Paul Eluard

Le poète surréaliste estime ici que la poésie est dans l'obligation d'être engagée tout en étant un moyen de lutte.

***POUR LE ROMAN LUDIQUÉ**

« L'atmosphère du roman, c'est le décor dans lequel on en fait la lecture ». Jean Marie Poupart

Le romancier montre ici que le roman décoratif favorise le dépaysement

« L'art du roman est de savoir mentir ». Louis Aragon

Il met en relief que le roman est une pure fiction

« Le romancier n'a pas à délivrer un message, le roman c'est de l'évasion ». Guy Des Cars

Le romancier montre que le roman est seulement un moyen de distraction

« Le roman est de genre faux parce qu'il décrit les passions ». La Fontaine

Il veut dire que le roman exprime les sentiments.

-« Le but suprême du romancier est de rendre sensible l'âme humaine, de nous la faire connaître dans sa grandeur comme dans sa misère, dans ses victoires et dans ses défaites. Admiration et pitié, telle est la devise du roman ». Georges Duhamel

Il veut dire que le but du roman est de toucher la sensibilité humaine, de lui bercer son âme

« Composer un roman, c'est juxtaposer différents espaces émotionnels, et que c'est l'art le plus subtil d'un romancier ». Milan Kundera

Il veut mettre l'accent sur les sentiments qui donnent du plaisir

« Le roman offre d'immenses possibilités : les lois romanesques ne sont ni morales comme la vie, ni rationnelles comme au théâtre ; elles sont purement esthétiques ». Gonzalo Torrente Ballester

Il veut dire que le roman est une activité décorative et ornementale

« Le roman rend le silence : ce qui se dit lorsqu'il ne se dit rien, et là dedans chacun voyage ». Daniel Pennac

Il veut dire que le roman nous offre l'opportunité de voyager.

***POUR LE ROMAN ENGAGE**

« Le romancier doit passer à l'action, en faisant promouvoir sa société dont il connaît ses aspirations ». Ousmane Séméné

Il nous montre que le romancier doit dénoncer les tares sociétales pour contribuer à la bonne marche de sa société

« L'écrivain avec sa plume, c'est comme un soldat avec son arme ». Jean Paul Sartre

Il veut dire que l'écrivain est le défenseur de son peuple

« Le roman ne tâche même à expliquer ; il ne s'endigne pas, il constate, il enregistre ». René Maran

Il veut dire que le roman est un moyen de dénoncer

« L'intellectuel doit salir ses mains dans la boue de son temps ». Jean Paul Sartre

Il veut que le romancier ait le devoir de dévoiler les réalités de son époque

« Les romanciers dessinent la charte de l'existence, telle ou telle possibilité humaine ». Milan Kundera

Il montre que les romanciers traduisent les réalités telles qu'elles sont

« Le roman est un miroir que l'on promène le long d'une route ». Stendhal

Il veut montrer que le roman est le reflet de la réalité

« Le but du roman n'est pas de nous raconter une histoire, de nous amuser ou de nous attendrir mais de nous forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements ».Maupassant

Il nous montre que la fonction du roman est de refléter la réalité en nous conscientisant

« Longtemps, j'ai pris ma plume comme une épée ». Jean Paul Sartre

Il nous montre que le roman est un instrument de lutte, une arme de combat

***POUR LE THEATRE LUDIQUE**

« Le théâtre n'a qu'un seul but, c'est de divertir les hommes ». Berthold Brecht

Il veut dire que le théâtre est une activité d'évasion

« Une pièce de théâtre doit être écrite, décorée, costumée, accompagnée de musique, jouée, dansée par un seul homme ». Jean Cocteau

Il veut dire que le théâtre a la nécessité de divertir le lecteur ou le spectateur

« Rien de plus futile, de plus faux, de plus vain, rien de plus nécessaire que le théâtre ». Louis Jovet

Il veut dire que l'activité théâtrale est frivole

« La principale règle du théâtre est de plaire et de toucher ».Berenice

Il veut dire que le théâtre est un moyen de procurer du plaisir

« Le théâtre est le premier sérum que l'homme ait inventé pour se protéger de la maladie de l'angoisse ».Jean Louis Barrault

Il montre ici que le théâtre est une thérapie qui fait oublier les soucis de la vie.

***POUR LE THEATRE ENGAGE**

« L'action du théâtre comme celle de la peste est bienfaisante, car poussant les hommes à se voir tels qu'ils sont, elle fait tomber le masque, elle découvre le mensonge, la veulerie, la bassesse, la tartufferie ». Antonin Artaud

Le dramaturge veut dire que le théâtre montre la condition humaine en dénonçant les tares de la société

« Une vraie pièce de théâtre, bouscule le repos des sens, libère l'inconscient comprimé, pousse à une sorte de révolte virtuelle, impose aux collectivités une attitude héroïque et difficile ».Antonin Artaud

Le dramaturge met en évidence l'utilité théâtrale qui éveille la conscience de la masse

« Le théâtre est le témoin de la naissance de la conscience nationale ». Habib Bourguiba

Il veut faire comprendre que le théâtre est témoignage et sensibilisation

« Le but du théâtre est de montrer à l'homme, jusqu'à quel point peuvent aller son amour, sa haine, sa crainte, sa cruauté ». Aimé Touchard

Ici il montre que le rôle du théâtre est ancré dans la condition humaine

« Mon but est d'aider à la création de mythes qui galvanisent le peuple et portent en avant ». Cheikh Aliou Ndao

Le dramaturge ressuscite les mythes pour éveiller la conscience des générations actuelles.

« LA SAGESSE DES SAGES ET L'EXPERIENCE DES AGES SONT TOUJOURS PERPETUEES PAR LES CITATIONS ».